

Edito

Héros français ?

Par [Laurent Joffrin](#) — 8 décembre 2017 à 20:16



Des fans de Johnny devant son domicile de Marne-la-Coquette, le 6 décembre. Photo Cyril Zannettacci pour Libération

- Héros français ?

Édito

On en fait un peu trop, non ? Non pas les fans à l'authentique émotion, chaleureux et sincères dans leur affliction, non pas cette France populaire dont la ferveur impose respect et tendresse, non pas cette unanimité rockeuse et nostalgique qui réunit pour une fois un pays qui cultive trop souvent, sur un mode un peu maso, ses propres déchirures. Il y a une France de Johnny qu'il faut mesurer et accompagner, comme nous le faisons aujourd'hui dans *Libération*, pour qu'elle s'exprime, pour que son chagrin bien réel soit partagé. Mais le président, les pouvoirs de l'Etat, la République ? La dernière fois qu'on a convoqué une telle pompe, c'était pour Victor Hugo. Quelle que soit l'admiration qu'on peut éprouver pour l'interprète, la considération pour le showman infatigable qui a chanté la bande-son de trois ou quatre générations, on descend tout de même, à un siècle et demi de distance, une sacrée marche !

«Un héros français», dit Emmanuel Macron. Un héros privé, à coup sûr, qui brûle sa vie jusqu'à la dernière minute pour sa musique, qui tombe et se relève sans cesse, qui lutte avec courage - comme tant de Français - contre l'ultime maladie. Mais un héros national ? Imitateur de génie qui suscite les sosies mais qui en est un lui-même, caméléon de grand talent, maître de la scène, moins original dans la création, viveur qui dépense son argent sans compter, sauf quand il s'agissait d'acquitter l'impôt, dont il avait une conception exotique. Un chanteur généreux qui parle à tout le monde mais qui s'engage d'un seul côté, pour Chirac ou pour Sarkozy, qui est «né dans la rue» mais qu'on honore à la Madeleine, dont se moquait pourtant son ami Dutronc dans un vieux tube. Johnny, qui avait un certain humour, a préféré reposer loin de Paris, à Saint-Barth sous les cocotiers. Peut-être voulait-il éviter, plus lucide qu'on ne croit devant ces solennités officielles qui ne lui ressemblent guère, qu'on l'expédie directement au Panthéon...

[Laurent Joffrin](#)